

Nicosia and Famagusta during the Latin Period (1192-1571): Two capitals for one kingdom?

Philippe Trélat

A quick reading of the history of the medieval kingdom of Cyprus shows a fairly clear division between the functions of the two main cities on the island: in Nicosia, the political, religious, and cultural primacy with royal palaces, seats of Christian bishoprics; in Famagusta, the economic domination with goods from the East and businessmen from all nations flocking to the port. Yet an examination of various sources (chronicles, acts of the Royal Chancery, Venetian letters and reports) forces us to qualify this observation.

First, the political role of Famagusta should be reassessed. The Lusignans strived to maintain the fiction of the Kingdom of Jerusalem after 1291 by receiving a crown in Famagusta while they were enthroned as kings of Cyprus at Saint Sophia in Nicosia. After eighty years under the sway of Genoa (1384-1464), the political rivalry between the two cities increased. By the end of the 15th century, the inhabitants of Famagusta asked Venice to transfer the institutions—without success. In the economic field, the complementarity between the two cities is obvious with Famagusta playing a key role between the hinterland dominated by Nicosia and the overseas territories. This situation did not exclude rivalries, as illustrated by the claims of the inhabitants of Famagusta concerning the return of the textile workers from Nicosia after 1464.

Therefore, this paper will present the relations between Nicosia and Famagusta and more broadly the concept of "capital" in the Middle Ages.

Nicosie et Famagouste durant la période latine (1192-1571) : deux capitales pour un royaume ?

Une lecture hâtive de l'histoire du royaume médiéval de Chypre laisse deviner une répartition assez nette entre les fonctions des deux principales villes insulaires : à Nicosie, la primauté politique, religieuse et culturelle avec les palais royaux et les sièges des évêchés chrétiens ; à Famagouste, la domination économique avec son port où affluent les marchandises d'Orient et les hommes d'affaires de toutes les nations. Pourtant, un examen approfondi des sources (chroniques, actes de la chancellerie royale, lettres et rapports vénitiens) invite à nuancer ce constat.

En premier lieu, le rôle politique de Famagouste mérite d'être réévalué. Les Lusignan s'attachent à maintenir la fiction d'un royaume de Jérusalem après 1291 en recevant une couronne à Famagouste alors qu'ils sont intronisés roi de Chypre à Nicosie. Après les 80 ans de domination génoise sur la ville (1384-1464), la rivalité politique entre les deux villes s'exacerbe. A la fin du XV^e siècle, les habitants de Famagouste demandent en vain à Venise l'accession du port chypriote au statut de capitale. Sur le plan économique, la complémentarité entre les deux villes relève de l'évidence avec Famagouste qui assume un rôle charnière entre l'arrière-pays dominé par Nicosie et l'espace outre-mer. Cette situation

n'exclut pas des rivalités illustrées par l'exemple des réclamations des habitants de Famagouste portant sur le retour des ouvriers du textile partis à Nicosie après 1464.

Ce sont donc les rapports entre Famagouste et Nicosie et plus largement la notion de « capitale » au Moyen Âge que je propose d'examiner dans cette communication.